

Rencontrer la géographie - connaître soi même

« Comment j'ai rencontré la géographie? » pour être honnête, j'y ai beaucoup réfléchi, parce que j'ai voulu me souvenir le moment précis, où j'ai regardé la géographie dans les yeux pour la première fois, et je me suis dite « je veux la connaître! ».

Au temps où toutes les choses parlaient, mais cela se passait dans un autre monde, bien lointain, bien lointain, il était une petite fille aux grands yeux verts et curieux. En fait, c'est moi, je suis cette petite fille qui avait environ trois ans et, c'est à ce moment-là que j'ai rencontré la géographie. En fait, c'est mon grand-père, qui est maintenant un ange, qui m'a appris qu'il existe des points cardinaux et comment les identifier, que chaque type de nuage a un nom, d'où j'ai compris que les nuages cumulus ressemblent à la barbe à papa et qu'on vit sur un continent mais qu'il y en a six de plus. J'étais éblouie... tant de choses que je voulais savoir, tant de questions à poser! Ainsi est née ma curiosité presque folle pour la géographie.

Un peu plus tard commençait une étape supérieure: j'ai découvert le plaisir de bouquiner tout atlas que j'ai pu trouver. La découverte du monde du point de vue géographique était une merveille pour moi.

L'enfant curieux en moi pouvait, enfin, s'expliquer tous les mystères de la nature, connaître la façon dont tout ce qui l'entoure fonctionne vraiment. Comprendre le circuit de l'eau dans la nature et les effets des mouvements des plaques tectoniques m'a appris, à un très jeune âge, que pour toute chose qui semble magique, il existe une explication scientifique et que, pour la découvrir, ça suffit d'être assez curieux pour chercher.

J'étais une petite exploratrice, j'étais en amour de la montagne, les randonnées étaient ma passion plutôt qu'une activité de détente. L'esprit d'observation était mon atout dès que j'étais petite: rien ne m'échappait, ni la forme des sommets des montagnes, ni les types différents d'herbes et les petites pierres semi-précieuses non plus. J'étais fascinée, je voulais savoir comment les choses se produisent, comment les grandes pierres se transforment en sable, pourquoi l'eau coule si vite dans les rivières et pourquoi l'orage commence seulement après la foudre et le tonnerre. On m'a dit que les choses sont comme ça sur la terre, mais on ne me l'a jamais expliqué.

Plus tard, on a commencé à prendre les choses au plus sérieux. En allant au collège, les connaissances de la géographie avaient une nouvelle source et un nouveau soutien: les

professeurs de géographie. En semblant des personnes froides et sévères, ils étaient en fait très doués, des vrais pédagogues, pas seulement des enseignants, et ils avaient comme seul but de nous inspirer, de nous transmettre cette soif de connaissance, pour qu'elle se transforme, plus tard, en passion, même compétence supérieure. Leur but a été atteint chez ceux qui étaient eux-mêmes dédiés à l'éducation.

La maturité apporte une compréhension supérieure, plus profonde. Elle fait réfléchir en soi chaque nouvelle information, et elle la recombine en lui donnant de nouvelles valences cognitives. En fait, c'est au moment où l'on est assez mûr que l'on comprend vraiment la valeur des choses. En ce qui est de moi, c'est à ce moment-là que j'ai compris que, connaître la géographie au niveau du pays, du continent, du monde entier, n'est pas seulement pour la curiosité ou comme des faits divers, cela fait partie de l'esprit, de l'âme et de tout le côté spirituel de chacun. On est connecté à la terre d'où nous sommes nés, dans laquelle nous vivons et dans laquelle nous arrivons après la mort par une liaison trop profonde pour qu'on comprenne, une liaison qui dépasse les barrières terrestres et qui est plus forte que l'éphémérité.

La géographie et l'histoire sont deux aspects interdépendants, aspects sans lesquels l'homme ne peut pas exister comme être social. Nous et notre développement sont conditionnés par le contexte géographique et historique où nous vivons. La formation de notre caractère et de notre identité est étroitement liée aux particularités de relief, de climat, hydrographiques et socio-économiques de la zone à laquelle on appartient.

Même de plus, la géographie n'est pas seulement courbes de l'écorce terrestre et eau qui coule ou reste dans ses bas-fonds, il existe aussi un côté qui prend en premier plan la population, la manière dont les habitants influencent et transforment l'environnement et, bien sûr, la force de réaction de la nature qui, à son tour, façonne l'être humain.

Tout ça, que j'ai appris sur les banques de mon école, il avait une forte réflexion dans mon esprit et mon âme et ainsi, j'ai réussi à mettre la théorie en pratique, d'identifier et illustrer tout ce que j'avais noté dans mon cahier, dans la nature, où les processus géographiques se succèdent sans cesse. J'ai pu trouver la source d'un ruisseau pour boire de l'eau fraîche. J'ai ramassé une grande collection de petites pierres spéciales selon leur type, parmi lesquelles les roches métamorphiques et magmatiques ont toujours été mes préférées. Et, entre nous soit dit, savoir identifier le quartzite fumé ou rose, l'onyx, le péridot ou le turquoise et même plus, connaître leur origine, peut te rendre une image de petite encyclopédie humaine. J'ai pu

m'orienter dans la forêt, à la montagne, à l'aide de la position du soleil, des points cardinaux et de la végétation: le mousses qui pousse sur l'écorce des arbres. Dans les nuits chaudes d'été, quand je regardais le ciel, j'ai pu reconnaître les grandes constellations bien connues comme la Grande et la Petite Ourse.

Je suis une grande amatrice des voyages et les paysages pittoresques me passionnent aussi mais, j'aime aller au-delà des apparences, j'aime découvrir et savoir où je me trouve vraiment. Si je suis à la montagne je veux savoir quel est le nom du sommet que j'ai gravi et quelle hauteur il a, je veux savoir de quelle groupe de montagnes il fait partie. Peu importe où j'arrive, la curiosité me suit toujours.

Donc, maintenant, à l'âge de la maturité, où je sais beaucoup de choses mais où il y a beaucoup de plus à découvrir, je suis arrivée à une conclusion. Je le dois à mes professeurs, parents et grand-père la préoccupation pour la géographie mais, je dois à moi-même la passion, la curiosité, la quête continue de nouvelles informations et réponses.

La vérité est que l'homme s'identifie avec son milieu de vie, avec la nature, parce que le corps humain est un monde en miniature, dont le sommet le plus haut est la tête, et dans les fleuves duquel coule du sang. Moi-même, peut-être plus qu'autres, je me suis retrouvée dans la géographie, je me suis identifiée avec elle. Le cours de ma vie a traversé les plus hauts sommets mais aussi les plus sombres profondeurs. J'ai pleuré des rivières de larmes qui se sont évaporées pour que les averses puissent nourrir les fleurs de ma revitalisation et les bourgeons d'un nouvel espoir. Les catastrophes naturelles ne m'ont pas été étrangères, j'ai eu l'esprit inondé des inquiétudes et doutes, renversés du lit de la rivière de l'adolescence et des événements moins agréables passés au cours des années. Les tremblements de terre dans ma vie avaient souvent leur épice en moi, dans mon cœur pour que mes plaques tectoniques se réarrangent et afin que je devienne telle que je suis aujourd'hui.

Je dois avouer le secret que j'ai découvert au fil des années et des expériences: on ne peut même pas percevoir la complexité des choses avant que quelqu'un nous inspire à découvrir. Inspirer un jeune homme afin qu'il développe une passion pour un certain sujet est quelque chose de presque magique, comme l'effet papillon, une petite action à grands conséquences. J'ai réalisé qu'on se trouve dans l'équilibre géographique, en étant un être vivant dans un écosystème et voire plus, la géographie se trouve en nous, comme partie intégrée qui nous influence et qui détermine notre comportement vers l'environnement et vers les autres habitants de la nature. La

géographie théorique est une synthèse des explications du mystère universel général et la géographie au sens pratique est la dynamique de tous les éléments existants.

Il existe aussi des points sensibles en ce qui concerne la géographie, points auxquels je m'intéresse beaucoup. Ambrose Bierce disait une fois: « Frontières. En géographie politique, ligne imaginaire entre deux nations, séparant les droits imaginaires de l'une des droits imaginaires de l'autre ». C'est ainsi que les conflits à cause de position géostratégique et à causes géopolitiques se sont créés. Des lieux fragiles comme la Bande Gaza, qui est l'hôte des conflits des arabes et des palestiniens sont le climax de la dynamique géo-sociale. On voit, ainsi, que la géographie devient l'arrière-plan sur lequel tous les aspects de la vie sont projetés, qu'ils soient positifs ou négatifs, dans leur ensemble.

La géographie se trouve partout et tout se retrouve dans la géographie.

J'ai commencé cet essai par une formule propre au conte de fées, j'y ai mis mon âme et j'aurais aimé le finir de la même manière mais l'histoire d'amour entre moi et la géographie ne s'arrête pas ici et je ne pense pas qu'elle finisse jamais. Donc, je conclus ainsi: je n'ai pas fait de grandes découvertes géographiques, mais la géographie a été ma découverte la plus précieuse.